

Ramassage des volailles en Pays de la Loire : pratiques, conseils et axes d'amélioration

Carinne BOCQUIER (1) et Isabelle BOUVAREL (2)

(1) - Chambre Régionale d'Agriculture des Pays de la Loire & ITAVI ,
61, avenue Jean Joxé BP 325 49003 ANGERS CEDEX 01

(2) - ITAVI - 28, rue du Rocher 75008 PARIS

Le ramassage des volailles est une activité qui tend à se professionnaliser depuis cinq ans, les éleveurs faisant auparavant souvent appel à l'entraide. Aujourd'hui, ils utilisent les services de sociétés, apparues avec la diminution de la main d'œuvre familiale.

Le ramassage reste toutefois souvent synonyme de précarité. Les conventions collectives Etar (Entreprise de travaux agricoles et ruraux) régissant les travaux agricoles et établies pour chaque département sont trop généralistes et ne sont pas adaptées au ramassage de volailles. C'est pourquoi, en janvier 1997, la Bretagne a rédigé un avenant à la convention collective Etar, concernant les entreprises de prestations de services en aviculture (avenant modifié en septembre 1998). En Pays de la Loire, les équipes de Vendée travaillent actuellement à la rédaction de leur convention collective.

Le ramassage est une étape particulièrement importante et délicate, dans la mesure, où il est simultanément sous la responsabilité de trois acteurs : l'éleveur, l'abattoir et l'équipe de ramassage. Une bonne organisation du travail est donc nécessaire afin de limiter les coûts liés à cette

étape, qui représentent une charge importante pour les éleveurs.

A la demande du Comité Régional Avicole des Pays de la Loire (C.R.A.V.I.), une étude vient d'être réalisée, afin de mieux connaître les pratiques de ramassage dans cette région, et d'apporter des propositions d'amélioration, notamment sur l'organisation du travail. Des conseils simples de bonnes pratiques ont pu ainsi être élaborés à l'attention des éleveurs sous forme d'un guide.

I - La démarche de l'étude

Les objectifs de l'étude ont été de recenser les différentes pratiques de ramassage en Pays de la Loire pour différentes espèces : poulets, dindes et canards, de mettre en évidence les problèmes rencontrés par chacun des intervenants et de mettre à jour différents paramètres susceptibles d'influer l'organisation du travail.

Pour ce faire, des entretiens ont été réalisés auprès d'une dizaine d'équipes de ramassage, de quatre responsables d'abattoirs et d'une vingtaine d'éleveurs, afin

d'appréhender les problèmes auxquels ils sont confrontés.

Puis, des observations ont été réalisées sur le terrain (14 lots en poulets, 15 en dindes et 6 en canards) de manière à juger des différents facteurs susceptibles d'interférer sur le déroulement du ramassage : matériel, organisation du bâtiment, moment de la journée, nombre de personnes, ...

Le questionnaire utilisé a pris en compte l'agencement et la préparation du bâtiment, l'organisation et l'ambiance du travail, la fonctionnalité des équipements, la productivité (durée du ramassage, vitesse du ramassage) pour les dindes et les poulets uniquement, et le taux de perte

au moment du ramassage (étouffés, écrasés...).

Pour mesurer la productivité du travail, les mesures réalisées ont consisté à chronométrer les périodes d'activité et d'inactivité (temps mort) des ramasseurs et s'il y a lieu des encageurs, de la manière suivante : évaluation du temps mis par un ramasseur pour effectuer l'action suivante " donne les volailles à l'encageur, va ramasser, donne les volailles à l'encageur " ou, s'il n'y a pas d'encageur " met en cage, va ramasser, met en cage ", sur 5 ramasseurs pris au hasard, 4 fois pendant la durée totale de l'enlèvement.

En canard, les mesures de productivité n'ont pas été réalisées,

compte tenu à la fois du faible échantillon observé et de la grande diversité des pratiques (selon le matériel annexe utilisé, diables, rails, etc.) rendant difficile toute comparaison.

Un guide, à destination des aviculteurs a ensuite été conçu. Ce dernier montre l'intérêt de définir préalablement au ramassage, les responsabilités de chaque intervenant. Il donne également, pour les espèces dinde, poulet, et canard, des recommandations sur la préparation du bâtiment, les modalités d'avancement dans le bâtiment, les techniques de mise en cage, etc. Il tente enfin de mettre en valeur le rôle primordial de l'éleveur en tant qu'organisateur du chantier.

II - Les résultats

1. Plusieurs intervenants, de nombreux points sensibles

1. 1. L'équipe de ramassage

Les équipes de ramassage peuvent se présenter sous différents statuts (associations, sociétés ou groupements d'employeurs), avec des objectifs différents. On trouve en effet :

- ♦ des associations intermédiaires, à but non lucratif, qui considèrent le ramassage des volailles comme un outil de réinsertion efficace des chômeurs.

- ♦ des sociétés, à but lucratif, qui proposent différents services en plus du ramassage : débécage, vaccination, nettoyage de bâtiments.

- ♦ des groupements d'employeurs, à but non lucratif, qui mettent des salariés à disposition des aviculteurs, en échange d'une cotisation annuelle de 1 F/m².

L'éleveur passe un contrat dans le cas général avec l'équipe de ramassage. Le tarif est en

moyenne de 96 F/heure/personne, mais il varie selon l'espèce. En moyenne, le tarif des associations (88 F/heure) est inférieur à celui des sociétés (99 F/heure).

La rémunération des salariés est variable : par exemple, en Vendée, elle s'échelonne entre 40 et 55 francs de l'heure (net).

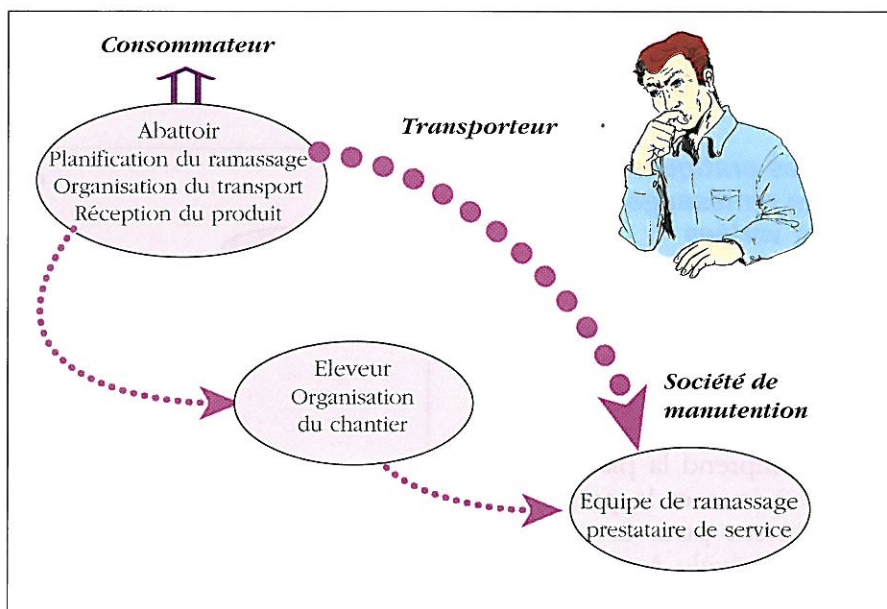
Il existe également des contrats entre l'équipe et l'abattoir. Dans l'échantillon de l'étude, 3 équipes sur 10 ont recours à ce type de contrat, ce qui leur garantit une

clientèle stable. L'abattoir se charge du planning d'enlèvement et l'équipe est payée à l'animal enlevé.

Les principaux problèmes rencontrés par les équipes sont liés essentiellement à :

- La gestion du planning d'enlèvement, puisque les éleveurs leur notifient seulement 24 heures avant la date et l'horaire du ramassage.

- Un turn-over important et une pénurie de main d'œuvre : compte tenu de la pénibilité du



travail, les structures passent le plus souvent des contrats avec des travailleurs occasionnels, peu nombreux à se présenter.

1.2. L'abattoir

Les principaux problèmes cités ont trait à la qualité des carcasses :

- les traumatismes :

Tous les abattoirs enquêtés observent des hématomes au niveau des cuisses quelle que soit l'espèce, et des déhanchements, en particulier sur les poulets. Les abattoirs attribuent la plupart du temps ces traumatismes à une équipe de ramassage mal dirigée.

- la mise à jeun :

Un abattoir constate parfois une absence de mise à jeun pour les espèces dinde et canard.

Il est également signalé un manque de précision concernant le poids et le nombre des animaux annoncés par les éleveurs.

1.3. L'éleveur

Les principaux problèmes rencontrés sont :

En lien avec les abattoirs

- Des délais trop courts pour la préparation du ramassage.
- Une hygiène insuffisante et un état parfois défectueux des cages ou des conteneurs.

Les enlèvements de jour pour les élevages proches des abattoirs, qui entraînent un stress accru des animaux et une organisation du travail plus difficile.

- Une surcharge des cages (surtout en dindons).

En lien avec les équipes :

- Des difficultés pour rassembler un personnel suffisant.
- Un manque d'efficacité de certaines équipes.
- Des tarifs de plus en plus élevés, d'où parfois un recours à des équipes pratiquant des tarifs bas, mais moins expérimentées.

2. Des pratiques de ramassage diverses et variées

2.1. La préparation

Schématiquement, le ramassage se divise en deux étapes : la préparation et le déroulement proprement dit. La première phase comprend la planification, la mise à jeun et la préparation du bâtiment pour le chantier. L'enquête révèle à ce sujet des pratiques de mise à jeun très variées. La durée de mise à jeun est en moyenne de 7h avant le ramassage, mais peut varier de 1h à plus de 15h (Tableau 1).

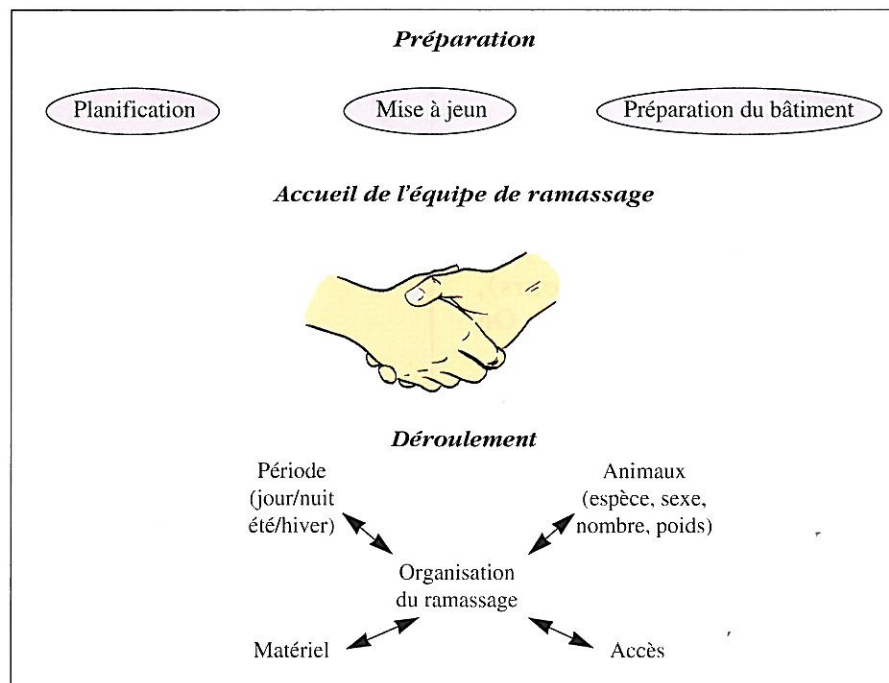


Tableau 1 - Durées de mise à jeun observées avant le ramassage

	Effectif	Moyenne	Minimum	Maximum
Poulet	14	7h	4h	13h
Dinde	3	6h	4h30	7h30
Dindon	10	7h	1h	15h30
Canard	3	7h	1h	11h45

Pour une bonne organisation du travail, L'éleveur doit se comporter comme un véritable chef d'orchestre : accueillir l'équipe, donner les consignes nécessaires et surveiller le déroulement du chantier.

Et pourtant, seulement 7 des 29 éleveurs rencontrés ont donné des recommandations précises avant le démarrage du chantier. L'accueil n'a pas été non plus toujours satisfaisant : dans plus de 40% des cas, le vestiaire proposé à l'équipe était sale (Tableau 2).

En revanche, dans la majorité des cas, une bonne hygiène vestimentaire des ramasseurs, a été constatée, mis à part le port de chaussures tennis (13/35), fortement déconseillé par les groupements de défense sanitaire. L'une des équipes utilisait des bottes et cottes désinfectées systématiquement après chaque enlèvement.

2.2. Le déroulement

2.2.1. L'espèce

Le poulet pèse en moyenne 1,8 kg ; il est ramassé par poignée de 2 ou 3 animaux maintenus par 1 patte. Dans le cas d'enlèvements de nuit, les poulets restent immobiles sous un éclairage faible et le ramassage peut s'effectuer sans cloisonnement ni préparation particulière du bâtiment. En revanche, dans le cas d'enlèvements de jour, l'éleveur doit assombrir son bâtiment au maximum pour réduire les pertes par étouffement, les poulets ayant en effet tendance à

Tableau 2 - Etat de propreté des lieux d'accueil

	Lieu d'Accueil	
	Sale	Propre
Poulet	3	11
Dinde	8	5
Canard	2	3

s'entasser au fond du bâtiment ou dans les coins.

Le poulet label : Il pèse en moyenne 2,1 kg ; il est ramassé par poignée de 2 ou 3 animaux maintenus par 1 patte. A la lumière sa nervosité est importante, le ramassage s'effectue donc dans l'obscurité la plus totale. Le bâtiment est toujours divisé en 4 parties de 1200 animaux, ce qui réduit leur mobilité.

Les dindes et dindons : Le poids moyen pour les mâles est de 11,3 kg et de 6,4 kg pour les femelles. Le ramassage s'effectue majoritairement par les deux pattes (13/15) et la mise en cage par les pattes en maintenant l'animal au niveau du bréchet (8/15) ou par les pattes et les ailes (4/15) ou par les pattes seulement (2/15) ou enfin par les ailes seulement (1/15). Beaucoup plus mobile que le poulet, il est possible de rabattre les dindes vers des parcs à proximité des portes lors de détassages.

Le canard : Son poids moyen varie entre 4 et 5 kg (pour les mâles). Il est ramassé par les pattes, le cou ou les ailes. Le parage est fortement utilisé. Toutefois, les techniques de ramassage varient en fonction du type géné-

rique, les Pékins semblant plus nerveux que les Barbaries.

2.2.2. Le matériel

Les caisses ou cages mobiles : Entièrement en plastique, elles sont légères (7,5 kg) et peuvent servir pour un détassage de poulets (3/14) ou un enlèvement de canards (4/6).

En poulet, elles restent sur le camion, à l'extérieur du bâtiment. Les ramasseurs amènent les volailles aux encageurs situés sur le plateau du camion. Ces derniers chargent de 10 à 12 poulets par cage.

En canard elles sont déchargées du camion et sont utilisées pour parquer les animaux. Elles se trouvent ainsi à proximité des ramasseurs qui remplissent en moyenne les cages avec 7 canards.

Les conteneurs :

Ils sont entrés dans le bâtiment à l'aide d'un chariot élévateur ou d'un tracteur. Ils sont disposés plus ou moins près des animaux.

Les conteneurs à tiroirs plastiques servent essentiellement pour le ramassage de poulets (8/14) et peuvent être à l'occasion utilisés

Tableau 3 - Les différents types de matériel rencontrés (par espèce)

POULET		DINDE		CANARD	
Caisses	3	Cages fixes	4	Cages mobiles	4
Conteneurs petits tiroirs	5	Conteneurs à charnières	3	Conteneurs grands tiroirs	2
Conteneurs grands tiroirs	3	Conteneurs à glissières	8		
Conteneurs charnières	3				
	14		15		6

pour un enlèvement de canes ou de canards (2/6). Les conteneurs à petits tiroirs ne nécessitent pas la présence d'encageur, les ramasseurs y déposant directement leurs poulets. Le nombre moyen d'animaux mis en cage est de 12 pour les conteneurs à petits tiroirs et de 18 à 27 pour ceux à grands tiroirs.

Les conteneurs avec portes à glissières et portes à charnières servent essentiellement pour le ramassage des dindes et dindons(11/15). Le nombre d'animaux par cage varie entre 9 et 11 pour les mâles et de 15 à 17 pour les femelles.

Il a été observé différentes tailles de conteneurs (Tableau 4)

Les cages fixes :

Il s'agit souvent de conteneurs à glissières qui restent sur le

Tableau 4 - Taille des conteneurs

	Hauteur des conteneurs (m)		
	Moyenne	Maximum	Minimum
Poulet	1.48	1.76	1.40
Dinde	1.51	2.03	1.24

camion par absence de système de transport ou par précaution sanitaire lors d'un détassage de dindes (4/15). Les éleveurs peuvent alors créer des parcs à proximité des ouvertures pour limiter le déplacement des ramasseurs.

Un effet du matériel sur la durée du ramassage :

En poulet, avec les caisses, la durée du ramassage est supérieure (11 poulets ramassés par personne et par minute) comparée aux autres matériels. Les

résultats obtenus pour les conteneurs petits tiroirs (18) se rapprochent de ceux obtenus pour les conteneurs grands tiroirs (19). Les conteneurs à charnières apparaissent comme les plus rapides (29), mais ce résultat n'a été observé que sur un seul enlèvement (Tableau 5).

Ces vitesses ne tiennent pas compte des temps de pause.

Les mêmes tendances se dessinent en dinde : 2,7 animaux ramassés (par personne et par minute) en conteneurs charnières contre 2,2 en conteneurs à glissières et 1,7 en cages fixes (Tableau 6).

Les moments d'inactivité des ramasseurs (tableau 7) engendrent de ce fait une baisse d'efficacité du travail, et s'expliquent par le fait que les ramasseurs doivent parfois attendre la disponibilité des encageurs.

C'est en cages fixes que les durées d'inactivité des ramasseurs sont les plus importantes (156 secondes). En effet, les conteneurs restent sur le camion, et bien souvent le quai n'est pas assez haut pour atteindre les cages supérieures. De ce fait les encageurs doivent se surélever ; ils se trouvent alors en situation de déséquilibre pour introduire les animaux et mettent alors plus de temps à effectuer cette action.

Mais la durée d'inactivité des ramasseurs peut également être la conséquence d'un nombre trop important de ramasseurs et donc d'une mauvaise répartition des rôles au sein de l'équipe.

Il a été observé un ramassage sans encageurs : les ramasseurs ne prenaient qu'un animal à la

Tableau 5 - Influence du matériel sur la vitesse de ramassage (moyenne par personne par minute)

Type de matériel	Nombre d'animaux ramassés /personne/minute
Caisses	11
Conteneurs petits tiroirs	18
Conteneurs grands tiroirs	19
Conteneurs à charnières	29

Tableau 6 - Influence du matériel sur la vitesse de ramassage (moyenne par personne par minute)

Type de matériel	Nombre d'animaux ramassés /personne/minute
Cages fixes	1.7
Conteneurs à charnières	2.7
Conteneurs à glissières	2.2

Tableau 7 - Durée d'inactivité des ramasseurs pour chaque type de matériel (moyenne en secondes par poignée d'animaux)

Type de matériel	Durée d'inactivité (s/poignée)
Cages fixes	156
Conteneurs à charnières	28
Conteneurs à glissières	102

fois et l'encageaient en donnant à voix haute le nombre d'animaux mis en cage. Cette technique permet d'éviter ces pertes de temps.

Les résultats nous montrent également une différence notable entre conteneurs à charnières (28 secondes d'inactivité) et à glissières (102 secondes d'inactivité). En effet, les conteneurs à glissières présentent deux inconvénients majeurs :

- en début de chargement, la glissière doit être maintenue ouverte, afin d'éviter qu'elle ne retombe.
- en fin de chargement, la porte est difficile à refermer lorsque tous les animaux sont introduits dans le conteneur.

Enfin la hauteur des conteneurs semble avoir une influence sur la durée du ramassage. Des conteneurs atteignant 1.76 m en poulets, voire 2.03 m en dinde (Tableau 4) conduisent à une fatigue supplémentaire des encageurs et peuvent occasionner un remplissage brutal des tiroirs du haut.

Par ailleurs, il a été observé en dinde, que 6 lots sur 12 présentaient un chargement dans les cages inférieur à 106 cm²/kg (Norme du Journal Officiel – 1996).

Tableau 8 - Pertes occasionnées en fonction de la période (%)

Périodes	Effectif	Pertes (%)
Enlèvement de jour	8	0.18
Enlèvement de nuit	6	0.06

2.2.3. Les enlèvements jour/nuit

Les techniques de ramassage diffèrent en fonction de la période du ramassage (de jour ou de nuit). La luminosité tendant à rendre les animaux nerveux, l'éleveur réduit donc la source lumineuse extérieure en disposant des caches aux niveau des ouvertures. La préparation du bâtiment est alors plus longue et plus difficile à mettre en place (bâches en travers et le long du bâtiment, bandes de moquette au niveau du portail...).

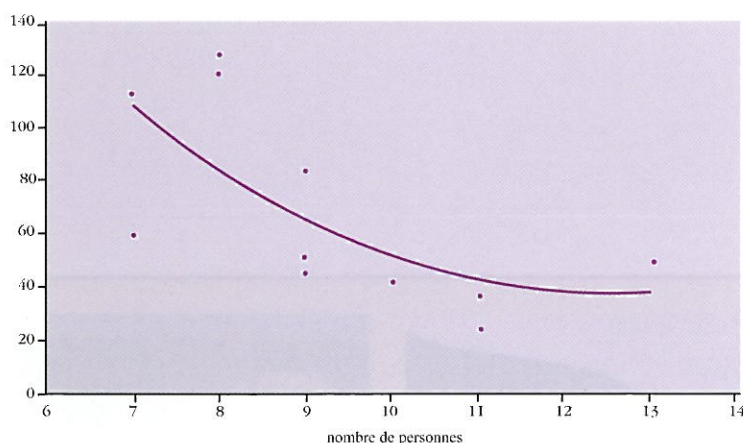
En poulet, les enlèvements de jour sont relativement fréquents (8/14). Il a été observé un effet de la période sur la mortalité. En effet, le pourcentage de pertes par étouffement est trois fois supérieur lors d'un enlèvement de jour (Tableau 8).

En dinde, aucune conclusion n'a pu être avancée sur l'influence des enlèvements de jour sur la mortalité, compte tenu du faible effectif enlevé de jour (4/15).

2.2.4. Le nombre de personnes

Pour un ramassage en conteneur et ce quelle que soit l'espèce le nombre de ramasseurs varie entre 7 et 13. L'organisation doit donc être adaptée pour que ce nombre soit à la fois suffisant et pas trop élevé pour que les ramasseurs ne se gênent pas. La répartition des ramasseurs dans le bâtiment a aussi son importance : ils doivent réduire au maximum les distances les séparant de l'encageur, en évitant d'effectuer des trajets inutiles. De plus, dès le début, doit être définie l'organisation afin que chaque ramasseur travaille avec un encageur attitré.

En poulet, le nombre de personnes joue sur la durée du ramassage. En effet, cette dernière est proportionnelle au nombre de personnes jusqu'à une valeur maximale de 11 ($R^2 = 0,53$) qu'il n'est pas nécessaire de dépasser pour améliorer la durée de l'enlèvement (Graphique 1).



Graphique 1 - Evolution du temps mis pour ramasser 100 poulets en conteneurs en fonction du nombre de personnes

Conclusion

Cette étude a permis d'analyser quelques techniques plus ou moins efficaces avec pour seuls critères de jugement la productivité et le taux de perte au moment du ramassage.

L'organisation du chantier résulte d'une combinaison de plusieurs facteurs : animaux (espèce, poids, sexe, nombre), accès aux bâtiments, période, matériel, ... A ce sujet, un guide de bonnes pratiques a été réalisé à destination des éleveurs (BOCQUIER et BOUVAREL, 1998).

En poulet, trois effets ont été mis en évidence : l'effet du type de matériel et du nombre de personnes sur la durée du ramassage et l'effet de la période (jour/nuit) sur le taux de pertes.

En dinde, un seul effet a été clairement identifié : le type de matériel sur la durée du ramassage. Toutefois, de nombreuses questions restent posées quant à l'effet du parage, du poids, du sexe, ... sur la durée du ramassage et le taux de perte.

Aussi, dans un contexte où la qualité finale du produit prime, il s'avère nécessaire de poursuivre cette étude avec des suivis en abattoirs, qui permettront d'appré-

cier l'influence de ces techniques sur la qualité des carcasses.

Par ailleurs, le problème du bien-être animal se pose aujourd'hui avec acuité. Sous la pression des associations de protection animale, les conditions de l'élevage intensif sont de plus en plus remises en cause. Pour les espèces poulet et dinde, un projet de recommandations du Conseil de l'Europe stipule que lors de l'enlèvement, les animaux devraient être transportés un par un et ne devraient pas être portés la tête en bas. La situation mérite réflexion pour ces filières, car les enjeux économiques sont importants.

Sur le terrain, une réflexion est désormais engagée sur l'optimisation du ramassage, dans toutes ses dimensions : économique et sanitaire pour les éleveurs et abatteurs, salariales et sociales pour les sociétés et les salariés.

Peu à peu, le ramassage de volailles se professionnalise, tout au moins les intervenants de ce secteur en émettent le souhait. Il s'agit bien là de créer un métier dans l'objectif de pérenniser des emplois. A cet effet, la convention collective de Vendée, dont l'application est prévue pour le début de 1999, vise à donner un véritable statut aux salariés des entreprises de ramassage.

Actuellement, le ramassage par des équipes spécialisées domine le marché. Toutefois, d'autres solutions existent pour répondre aux besoins de main d'œuvre : la constitution de groupements d'employeurs ou l'embauche à titre personnel par le TESA (Titre Emploi Simplifié Agricole). Le TESA, figurant dans les priorités de la Loi d'Orientation Agricole votée le 13 octobre 1998, a pour but de simplifier les formalités d'embauche des salariés et de dissuader le recours au travail au noir.

Enfin, les machines à ramasser constituent désormais l'une des perspectives d'évolution du ramassage des volailles. Toutefois, de nombreuses questions restent en suspens, notamment leur utilisation dans des bâtiments dont la conception ne sera pas forcément adaptée. De même, le coût de ces machines pour l'éleveur, leur manutention en cas de panne, leur plus ou moins bonne nettoyabilité, constituent pour l'instant des freins à leur développement.

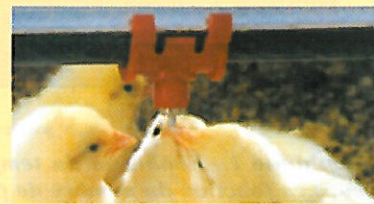
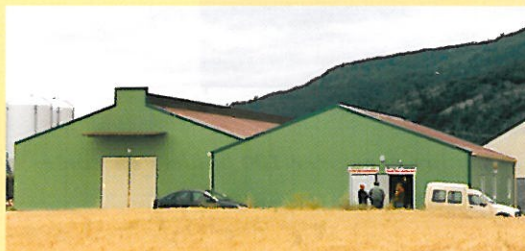
Références

BOCQUIER C. et BOUVAREL I., 1998. Ramassage des volailles, quelques conseils, 12 pages.

MEF
la passion de l'élevage

20 ans
au service de l'élevage

R.N. 82 - EPERCIEUX-ST-PAUL - 42110 FEURS
Tél. 04 77 27 47 47 - Fax 04 77 27 01 10



TRADIBAT
CONSTRUCTIONS METALLIQUES